Froissart à la cour de Béarn. L'écrivain, les arts et le pouvoir, sous la direction de Valérie Fasseur

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6540>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6540

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 336-337

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Froissart à la cour de Béarn. L'écrivain, les arts et le pouvoir*, sous la direction de Valérie Fasseur », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6540> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6540>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Froissart à la cour de Béarn. L'écrivain, les arts et le pouvoir, sous la direction de Valérie Fasseur

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Froissart à la cour de Béarn. L'écrivain, les arts et le pouvoir, sous la direction de Valérie FASSEUR, Turnhout, Brepols («Texte, Codex & Contexte», VII), 2009.

- 1 Ce volume, enrichi par de belles illustrations en couleur, réunit les Actes d'un colloque organisé en octobre 2006 à Pau et à Orthez pour célébrer le sixième centenaire de la mort de Froissart: l'attention y était concentrée sur cette période particulière qu'est le voyage en Béarn et le séjour à la cour de Gaston Fébus (1388-1389).
- 2 Le premier article constitue à lui seul la première partie, «Les manuscrits». Godfried CROENEN y introduit *La tradition manuscrite du Troisième Livre des 'Chroniques' de Froissart* (pp. 15-59): il s'agit d'une contribution importante, visant à classer la riche tradition du Livre III – 24 mss. dont les plus anciens remontent aux premières décennies du xv^e siècle – selon la méthode proposée par A. Varvaro (analyse par échantillon, étude des variantes non-significatives, intégration de l'étude du texte, prise en compte du paratexte, y compris l'iconographie). L'examen de 48 fragments confirme le choix du manuscrit de Besançon pour l'édition de P. Ainsworth (Genève, vol. I, 2007), et celui du ms. B88 pour l'édition en ligne («Online Froissart Project», dirigé par P. Ainsworth et le même G.C.).
- 3 On passe ensuite à la section intitulée «Le poète et le prince. Jean Froissart chez Gaston Fébus».
- 4 Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET (*Soleil d'or, soleil noir. Des princes et de leur nom chez J.Fr.*, pp. 63-71) s'interroge sur les raisons qui peuvent avoir déterminé Fr. à ne jamais désigner

Gaston de Foix par le surnom de «Phebus»; d'une part le prince était trop âgé (57 ans) pour être assimilé au soleil, d'autre part il s'agissait d'éviter toute allusion à la mort d'un fils.

- 5 Michael SCHWARZE (*Fr. sous l'empreinte du pouvoir*, pp. 73-84) compare la vision éthique du pouvoir dans les Livres III et IV: dans l'un Gaston de Foix incarne encore l'idéal chevaleresque, dans l'autre il est le prince de la réussite. Cette évolution de Fr. annoncerait d'une certaine façon les *Mémoires de Commines*.
- 6 Véronique LAMAZOU-DUPLAN, *Fr. à Orthez: prince modèle ou modèle pour le prince? De la réécriture de l'histoire au miroir*, pp. 85-107. Dans le Livre III, Fr. participe à la réflexion politique de son temps: le portrait complexe qu'il trace de Gaston Phébus, prince idéal dont les vertus ne cachent pas les vices (colère, courroux, acédie), amène à la discussion sur la légitimité du pouvoir.
- 7 Paul MIRONNEAU (*Une obscure répartition méridionale de Fr.*, pp. 111-125) compare le portrait de Gaston de Foix dans les écrits latins de l'abbé Aymeric de Peyrac (début xv^e s.) à celui laissé par Fr.: par-delà d'indéniables différences, les deux auteurs partagent les mêmes inquiétudes à l'égard d'un monde en profonde transformation.
- 8 La troisième partie est consacrée à la «Poétique de Jean Froissart en Béarn».
- 9 Sylvie LEFÈVRE (*Décrire, écrire, s'écrire: les langages de l'identité dans le Livre III des "Chroniques" de Fr.*, pp. 129-143) s'attache au discours identitaire dans le Livre III, qui s'exprime par la description des armoiries, l'explicitation des titres nobiliaires, les délégations du pouvoir. Son étude est complétée par une fine analyse des emplois de *estre escript* dans les lettres d'introduction et de *s'escire* à valeur subjective.
- 10 Douglas KELLY, *La mort et l'imagination en Béarn: un exemple original du style poétique chez Fr.*, pp. 145-157. Froissart assimile Pierre de Béarn et son combat féroce contre un ours au mythe d'Actéon, seule reprise ovidienne dans les *Chroniques*.
- 11 Clotilde DAUPHANT, *L'art du détail autobiographique dans la poésie de J.Fr.: le voyage en Béarn dans "Le Dit dou Florin"*, pp. 159-177. Sous un ton enjoué, le *Dit* évoque plusieurs détails biographiques, dont le voyage de Fr. auprès de Gaston Phébus; Cl.D. y voit aussi une réflexion explicite sur la notion d'auteur.
- 12 Florence BOUCHET (*Fr. à la cour de Gaston Fébus: lire et être lu*, pp. 179-190) s'interroge sur la réception immédiate des œuvres de Fr., *Meliador* surtout, à la cour béarnaise, en soulignant l'importance des aspects liés à la lecture du texte.
- 13 Nous ne ferons que citer deux des articles inclus dans la quatrième section, «Fébus et les livres», puisqu'ils concernent des traductions en occitan; il s'agit de: David TROTTER, '*Per fort desir de saber: la "Cirurgia" d'Albucasis, Gaston Fébus et la science en occitan*, et Peter T. RICKETTS, *La traduction du "De Proprietatibus rerum" de Bartholomé l'Anglais en occitan*.
- 14 Suit la contribution de Geneviève HASENOHR (*Réflexions sur la genèse du "Livre des oraisons"*, pp. 223-247): seules les trois prières latines du *Livre* peuvent être raisonnablement attribuées à Gaston Fébus; lui-même ou un de ses proches y auraient ensuite ajouté une adaptation française du *Liber precum* de saint Anselme. Le texte des oraisons de G. Fébus est donné en appendice.
- 15 Armand STRUBEL (*Enseigner la chasse par la parole et l'image*, pp. 249-274) s'interroge enfin sur l'importance et le rôle de l'iconographie dans le célèbre traité de chasse de Gaston Fébus (plus de 40 mss. conservés); l'analyse montre bien comment dans le manuscrit le

plus ancien – BnF fr. 619 – l'image complète le texte et contribue à l'efficacité de l'enseignement dans un domaine dont le vocabulaire est en plein essor.

- 16 La cour de Gaston de Foix se signale par le raffinement certes, mais aussi par l'alliance des lettres et des arts, la musique en premier lieu: ce sont les aspects mis en relief dans la dernière section, «Fébus, Froissart et les arts».
- 17 Claire PONSICH (*Des lettres, le livre et les arts dans les relations vers 1388-1389 de Violant de Bar et de Gaston Fébus*, pp. 277-304) analyse les lettres conservées de Violant de Bar à son cousin aîné: elles montrent des intérêts culturels, bibliophiliques et littéraires communs, même si la reine se révèle incontestablement plus éclectique et ouverte à l'art et au pré-humanisme que le prince de Foix. En annexe, la transcription de quelques lettres en catalan, datées des années 1383-1391.
- 18 Agathe SULTAN ('*Ymaginer son chant*'. *Présence de la musique chez Fr.*, pp. 305-320) souligne les affinités entre l'écriture de Froissart, apparemment désintéressé à la musique, et l'*art subtilior* dans le chansonnier élaboré à la cour de Foix (ms. 564 du Musée Condé de Chantilly): A.S. reconnaît des affinités thématiques portant sur la mythologie, l'obsession du temps, l'importance de l'œil et de la vision.
- 19 Yolanda PLUMLEY (*Citation, allusion et portrait du Prince: peinture, parole et musique*, pp. 321-337) montre comment certaines chansons destinées à Gaston Fébus contribuent, par un art subtil de l'emprunt, de la citation et de l'allusion, à célébrer le prince, au centre d'une propagande culturelle et en même temps politique.
- 20 Gilles DULONG ('*Fébus avant!*' *La musique au nom du prince: le nom du prince en musique*, pp. 339-351) s'intéresse lui aussi au ms. de Chantilly pour y déceler les diverses formes de célébration du prince, tant dans les textes que dans les partitions.
- 21 Troisième colloque célébrant Froissart en 2006 (avec ceux de Paris et de Lille, dont les Actes ont paru respectivement à Paris, De Boccard, et dans *Perspectives Médiévales*), ce volume se signale par le choix d'un sujet plus limité, dont on reconnaît l'importance au sein de l'œuvre du chroniqueur, et en même temps par la riche palette des contributions, qui restituent l'image parfois controversée d'une cour et d'un prince célèbre et d'un écrivain capable d'admirer mais aussi de donner de son mécène un portrait subtil et nuancé.